Bac Général HGGSP + LLCER (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

CORRIGÉ NON OFFICIEL

Proposition de corrigé rédigée par FormaV avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle. Elle peut contenir des erreurs et ne remplace ni le corrigé ni le barème officiels de l'examen.

Les sujets officiels des sessions passées et nos sujets d'entraînement sont classés sur https://bac-hggsp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Document mis en ligne par FormaV®. Reproduction ou diffusion sans autorisation interdite.

Langues, littératures et cultures étrangères et régionales — Espagnol

Session 2025 • Métropole

Code sujet **25-LLCERESME1** 3 heures 30

Proposition de corrigé pédagogique • FormaV

Se repérer dans le corrigé

Sujet 1 — Synthèse en espagnol — L’Espagne et l’Amérique latine dans le monde : enjeux, perspectives et création — La frontière en question
3 réponses • sujet p. 2–5

Sujet 1 — Traduction — Extrait de Del suburbio a la escuela de ballet
1 réponses • sujet p. 2–4

Sujet 2 — Synthèse en espagnol — Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités — Nature et mythologies
3 réponses • sujet p. 6–9

Sujet 2 — Traduction — Extrait de La galerna
1 réponses • sujet p. 6–8

Les numéros, parties et pages renvoient au sujet original. Chaque réponse rappelle la consigne, explique la démarche et donne le résultat.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 1 — Synthèse en espagnol

16 points

L'Espagne et l'Amérique latine dans le monde : enjeux, perspectives et création — La frontière en question

Question 1.

Sujet p. 2, 3

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « En el documento 1, analice el espacio descrito y sus habitantes. »

Pour cette première partie de la synthèse, il faut décrire l'espace et ses habitants, puis montrer comment l'organisation du lieu distingue les résidents des personnes autorisées à y entrer. Cette partie s'articule avec les deux suivantes pour former la synthèse d'environ 500 mots demandée.

RÉPONSE À RETENIR

El documento 1 describe Altos de la Cascada, un complejo residencial de las afueras de Buenos Aires, como un espacio cerrado, amplio y equipado: supera las doscientas hectáreas e incluye campos de golf y de tenis, piscinas, dos casas club y vigilancia privada. Hay quince vigilantes durante el día y veintidós por la noche. La voz narrativa se incluye en el grupo de residentes mediante el «nosotros»: son miembros que pueden autorizar las entradas y disfrutan de un entorno protegido y tranquilo. Por eso, las calles sin salida, menos transitadas, resultan especialmente codiciadas.

El control distingue claramente a los habitantes de quienes llegan de visita o a trabajar. Los socios entran con una tarjeta personalizada; las visitas autorizadas deben facilitar sus datos, mientras que a los proveedores, las empleadas domésticas y otros trabajadores se les retiene el documento y se les revisan los bolsos y los maleteros. También los arbustos que separan las casas, cuidadosamente podados para parecer naturales, disimulan límites deliberados. En el perímetro, el alambrado será sustituido por un muro. Así, el paisaje cuidado y la promesa de seguridad revelan una comunidad privilegiada, organizada mediante fronteras y un acceso desigual.

Question 2.

Sujet p. 2, 4, 5

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « Comente la cita "Vete de aquí, tú no perteneces a este mundo" (documento 2, líneas 20-21) y relaciónela con el documento 3. »

Il faut expliquer le sens de la phrase à partir du point de vue de Carlos Acosta, en distinguant ses impressions des paroles effectivement prononcées. La mise en relation avec le tableau doit s'appuyer sur des éléments visibles : la séparation entre la scène de plage exposée et les personnages qui la regardent depuis la rue.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

En el documento 2, Carlos Acosta recuerda su llegada a la escuela de ballet de La Habana para una audición. Viene de Los Pinos, un barrio de obreros y campesinos, y el trayecto de tres autobuses conduce hasta un entorno que le parece muy distinto: un edificio cuidado, un jardín ordenado y candidatos bien vestidos. El narrador siente que entre ellos y él existe «un gran abismo». La frase «Vete de aquí, tú no perteneces a este mundo» no es una orden pronunciada literalmente: expresa lo que, según Acosta, parecen comunicarle las miradas de los presentes. Él relaciona esa exclusión con el contraste entre su aspecto y el de su madre rubia, y con la idea despectiva de que debería estar en una escuela de folclore afrocubano, no de ballet. La escena pone de manifiesto una frontera social y también racializada, aunque Acosta sí llega a la audición.

El cuadro *Dos mundos*, de Antonio Ruiz «El Corzo» (1937), permite establecer un paralelo visual. En el escaparate se despliega una escena de playa con bañistas, palmeras, mar, sombrilla y pelota; desde la calle, dos personajes, vistos de espaldas y vestidos con ropa cotidiana, la contemplan. El marco del escaparate separa a quienes aparecen en ese mundo de ocio idealizado de quienes permanecen fuera. Como en el relato, la separación hace visible una diferencia de pertenencia y de acceso, sin que los dos documentos presenten exactamente la misma situación.

Question 3.

Sujet p. 2, 3, 4, 5

Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « Estudie las representaciones de la frontera en los tres documentos. »

Pour cette dernière partie, il faut comparer les trois formes de frontière sans les réduire à une simple séparation géographique : frontière matérielle et réglementée dans le document 1, barrière sociale et symbolique dans le document 2, séparation suggérée par la composition du tableau dans le document 3.

RÉPONSE À RETENIR

Los tres documentos representan fronteras que separan espacios y regulan quién puede acceder a ellos, aunque no se trate de fronteras nacionales. En el documento 1, la separación es material y administrativa: alambrado, barreras, puerta lateral y molinete organizan las entradas al barrio. Los controles no son iguales para todos: los socios usan una tarjeta, las visitas autorizadas aportan datos y a los trabajadores se les retiene el documento y se les revisan sus pertenencias. Dentro del recinto, los cercos vegetales marcan límites entre casas, mientras que el alambrado perimetral será reemplazado por un muro.

En el documento 2, el viaje de Carlos Acosta desde Los Pinos hasta la escuela de ballet atraviesa una distancia social y cultural. La diferencia entre su barrio popular y el entorno cuidado de la escuela se vuelve una barrera simbólica mediante las miradas y el rechazo que él percibe. La alusión al folclore afrocubano añade una dimensión racializada a esa exclusión. Sin embargo, Acosta se presenta a la audición: intenta cruzar el límite que los demás parecen asignarle.

En *Dos mundos*, la separación se construye visualmente: el escaparate encuadra una escena de playa, mientras dos personas la observan desde la calle. La obra contrapone el ocio representado dentro de la vitrina con la posición exterior de los espectadores. Así, los documentos muestran fronteras físicas, sociales y simbólicas: pueden proteger un espacio privilegiado, dificultar la pertenencia o dejar a algunos únicamente en posición de espectadores.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 1 — Traduction

4 points

Extrait de Del suburbio a la escuela de ballet

Question Traduction

Sujet p. 2, 4

> Traduisez en français l'extrait du document 2 depuis la ligne 15, « Miré a mi alrededor… », jusqu'à la ligne 21, « … no perteneces a este mundo ».

Démarche : la traduction conserve le passé simple pour « Miré » et l'imparfait pour les descriptions et les regards. « Un gran abismo » est rendu par l'image du « grand fossé », qui exprime la séparation entre les deux groupes. La comparaison « una especie de café capuchino » est gardée sous la forme d'une référence à la couleur du teint du narrateur. Enfin, la dernière phrase doit conserver l'idée d'un rejet implicite, puis la tutoyer dans la réplique.

> **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Je regardai autour de moi. La plupart des personnes présentes, hommes comme femmes, étaient très bien habillées et certaines avaient des manières raffinées. C'était comme s'il y avait un grand fossé entre eux et nous. Les gens regardaient ma mère avec étonnement, puis moi, en essayant de comprendre ce qui nous unissait. Elle était blonde, aux traits délicats, et moi, j'avais le teint d'un café cappuccino. Je détestais ces regards, qui semblaient me dire discrètement : « Va-t'en d'ici, tu n'appartiens pas à ce monde. »

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 2 — Synthèse en espagnol

16 points

Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités — Nature et mythologies

Question 1.

Sujet p. 6, 7

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « Analice la relación entre el yo poético y el mar en el documento 1. »

Démarche. Pour analyser le rapport du moi poétique à la mer, on relève les marques de l'adresse directe, les impératifs et les personnifications, puis on observe le contraste entre le « Padre mar » et la « Madre » terrestre. Cette première partie s'intègre à la synthèse d'environ 500 mots, poursuivie dans les deux réponses suivantes.

RÉPONSE À RETENIR

En « El mar », poème de Gabriela Mistral publié à titre posthume dans *Poema de Chile* en 1967, le moi poétique, marqué par le féminin (« abandonada »), exprime une vocation profonde vers la mer. Dès le début, il demande qu'on l'y conduise ; les impératifs « Llévame, adóptame » traduisent ensuite son désir d'être accueillie et adoptée. Il ne veut pas seulement contempler le paysage : il souhaite recevoir « su sal », « su danza » et « su ritmo », et demande à la mer de faire d'elle son « segundo cuerpo ». La personnification du « Padre mar », qui la reçoit de son « espumoso braceo », en fait une figure protectrice, presque divine, capable de transmettre « la sabiduría / de su ley y de sus ecos ». Son chant traverse le temps tout en renaissant à chaque vague, dans une alliance d'éternité et de renouvellement. Le moi poétique l'écoute avec désir et tourne son visage vers lui, même si son message semble se perdre auprès des dunes « de ojos ciegos ». La mer est ainsi un destin intime et une voix que le sujet espère entendre. Elle s'oppose à la « Madre » terrestre, esquive et associée aux morts : la locutrice affirme finalement qu'elle n'a pas été donnée à la terre, mais à la mer dès sa naissance. Ce lien d'appartenance contraste avec la peur que provoque la tempête dans le document 2.

Question 2.

Sujet p. 6, 8, 9

> Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « Compare los sentimientos que provoca el mar en los documentos 2 y 3. »

Démarche. On compare les émotions en distinguant celles que le récit nomme ou montre — notamment le frisson et les poings serrés d'Ulises — de celles que le tableau permet seulement de suggérer. Les personnages peints ne livrent pas explicitement leurs pensées : il faut donc formuler les interprétations avec prudence.

FormaV - document d'entraînement non officiel

RÉPONSE À RETENIR

Dans « La galerna » d'Alaitz Leceaga (2021), la mer suscite surtout la peur et l'angoisse. Le Cantabrique « enfureció de repente » : les vagues font chavirer les bateaux, le vent arrache les tuiles et les habitants se rassemblent en silence au port dans l'attente de nouvelles des marins. Ulises frissonne en entendant le mot « galerna », puis serre les poings jusqu'à en blanchir les jointures. Le souvenir des près de trois cent cinquante victimes de 1878 renforce la menace. Dylan, qui aime la mer et connaît son histoire, fixe l'horizon et reconnaît la tempête ; son savoir lui permet de l'identifier, sans supprimer le danger. Dans le tableau *Rompeolas* de Joaquín Sorolla (1917-1918), des personnages se tiennent au premier plan face à la mer. Les vagues écumantes, la mer vert-gris et le ciel bleu-gris composent un spectacle impressionnant. Leur présence attentive devant les flots peut suggérer la fascination, mais aussi une certaine inquiétude ; l'image ne permet pas d'affirmer avec certitude ce qu'ils éprouvent. Ainsi, le récit met au premier plan la peur d'une catastrophe meurtrière, tandis que le tableau donne davantage à voir une observation du mouvement puissant de la mer depuis la jetée.

Question 3.

Sujet p. 6, 7, 8, 9

Après avoir pris connaissance des documents du dossier, rédigez en espagnol une synthèse d'environ 500 mots en prenant appui sur les consignes suivantes : « En los tres documentos, comente cómo se evidencia el poder de los elementos de la naturaleza. »

Démarche. Pour mettre en relation les trois œuvres, on distingue la puissance symbolique et spirituelle de la mer dans le poème, la violence météorologique concrète de la galerne dans le récit, et la force visuelle du paysage marin chez Sorolla. Il convient aussi de montrer les limites du contrôle humain sans confondre ces trois registres.

RÉPONSE À RETENIR

Les trois documents montrent une nature dont la puissance dépasse les êtres humains, mais selon des registres différents. Chez Mistral, la mer est une présence personnifiée : le « Padre mar » offre accueil et sagesse, et son chant peut devenir le « segundo cuerpo » du moi poétique. La terre, les montagnes et les dunes participent aussi à cette représentation symbolique, notamment à travers l'opposition entre le père marin et la « Madre » terrestre. Dans le récit de Leceaga, la force naturelle se manifeste concrètement et brutalement : le ciel s'assombrit, le vent souffle avec violence et les vagues noires font chavirer les bateaux et franchissent les murs du port. Parce que la galerne surgit soudainement, elle laisse peu de possibilité de se préparer ; les victimes de 1878 rappellent ses conséquences tragiques. Chez Sorolla, la mer agitée et son écume occupent une place importante face au ciel et au rocher. Les personnages réunis au premier plan paraissent petits à côté de ce vaste paysage marin. Le tableau ne représente pas nécessairement la catastrophe racontée par Leceaga, mais sa composition rend sensible la force des éléments. Qu'elle soit chantée comme une puissance presque divine, redoutée comme un péril ou contemplée depuis la jetée, la nature impose sa présence et rappelle les limites du pouvoir humain.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Sujet 2 — Traduction

4 points

Extrait de La galerna

Question Traduction

Sujet p. 6, 8

> Traduisez en français l'extrait du document 2 depuis la ligne 31, « Esa tarde de abril de 1878… », jusqu'à la ligne 37, « … se volvieron pálidos ».

Le passage demandé commence bien par « Esa tarde de abril de 1878 » : la question qui précède dans le document n'est donc pas à traduire. *Murieron* est un passé simple espagnol, rendu par un passé simple français ; *amaba*, *conocía* et *era* décrivent des états ou des habitudes et se traduisent à l'imparfait. *Al detalle* signifie « dans les moindres détails ». Enfin, après « jusqu'à ce que », on emploie le subjonctif : « pâlissent ».

RÉPONSE À RETENIR

Cet après-midi-là, en avril 1878, près de trois cent cinquante personnes périrent noyées au cours d'une galerne. Dylan Morgan aimait la mer et aimait aussi l'histoire maritime. À vingt-trois ans, il connaissait dans les moindres détails toutes les anecdotes que l'on trouvait dans les livres et les journaux de bord que son grand-père conservait dans son bureau. La mer était presque la seule chose au monde qui l'intéressait, en dehors de sa famille. Son frère Ulises serra les poings jusqu'à ce que ses jointures, encore hâlées par le soleil de l'été, pâlissent.

Sujet : https://www.sujetdebac.fr/annales-pdf/2025/spe-llcer-espagnol-2025-metropole-sujet-officiel.pdf

© FormaV EI • Proposition de correction, distincte d'un corrigé officiel.

FormaV - document d'entraînement non officiel

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.